Gazette de la Nouvelle-Orléans.
Journal du Matin.
NOUVELLES DU JOUR ET ENV.
DIMANCHE, 10 MAI 1891.

LE "STATU QUO".

Salon, porte au fond et portes latérales. Sur une consoleuse, qui se trouve au centre, un petit miroir à main.

Sur un fauteuil, un manteau.

PERSONNAGES: ELLE

Entrant à reculons par la porte du fond et parlant à la cantonade.

Oui, maman, oui, oui, sois tranquille. (*Dépassant.*) Elle est charmante, ma mère! (*Intimant sa mère.*) "Mon enfant, il faut être patiente!"—Mon enfant, il faut passer bien des choses à son mari.!"—(*Mon enfant parlant à mon mari.*)—Je ne vois pas pourquoi ce serait moi qui ferais toutes les concessions.

Il y a cinq jours qu'il me boude.... c'est-à-dire que je le boude.... c'est-à-dire.... enfin, cinq jours que nous nous boudons.... Oh! mais cinq jours tout à fait, cinq fois vingt-quatre heures—cent vingt heures, sans armistice! (*Avec un soupir.*) Cent vingt heures, c'est long.... quand on compte les minutes! (*Avec feu.*) Une bouderie très sérieuse! ... très sérieuse.... elle dure jour et nuit!

Il s'est installé une manière de campement; (*montrant la gauche.*) Là, dans son fumoir, afin, a-t-il dit.... a-t-il osé dire... de ne plus me déranger dans ma chambre, (*montrant la droite*), là!

Le motif de notre querelle!.... Oh! Dieu! le point de départ est très simple. Un vrai motif de comédie. Au théâtre, quand les deux époux se querellent, c'est toujours pour une raison de ce genre-là. Enfin, je vais vous le dire, à la condition que vous ne vous moquerez pas trop de moi.

Mon professeur de piano, qui est un accompagnateur distingué, paraît-il, nous avait envoyé deux places pour une (*Faisant sonner les r*) grande matinée au Trocadéro.... Je n'aime pas du tout cet endroit-là, mon mari non plus; par surcroît, le concert avait lieu un dimanche et il pleuvait!.... pleuvait!.... comme il pleut!.... dimanche!.... Nous mourions d'envie de rester au coin de notre feu, ce qui fait qu'à une heure très précise, nous étions en voiture—d'assez méchante humeur l'un et l'autre.

Arrivés là bas, on nous fait asseoir dans un courant d'air tandis que, sur l'estrade, se succèdent beaucoup de messieurs en noir disant des monologues, beaucoup de dames en blanc chantant des mélodies. On savait que c'étaient des monologues et des mélodies parce qu'il y avait un programme, mais on n'entendait rien du tout. Alors, (*avec un gros soupir comique,*) alors, j'ai eu le malheur de dire à mon mari: "Puisqu'on n'entend pas, ce n'est pas la peine d'écouter!"—A quoi mon mari a eu le malheur de répondre: "Tout justement quand on n'entend pas qu'il faut écouter!"—Ça, vois-tu, de bien, ces deux phrases! Eh bien! vous ne sauriez imaginer les développements que notre irritation mutuelle a su y donner. Il a affirmé que je n'avais aucun sentiment artistique, que je n'étais pas douée et que, de plus, j'étais absolument étrangère à la moindre notion des convenances. (*Furieuse.*) Étrangère à la moindre notion des convenances!.... Aussi, j'ai riposté.... en insinuant qu'il manquait à la fois d'esprit et de cœur.... Je n'en pensais pas un mot, mais je l'ai dit tout de même! (*Se désignant.*) Pas de notion des convenances!.... (*Désignant la porte de droite.*) Ni esprit ni cœur!.... Attrape!....

Alors, il m'a reproché d'avoir été gâtée par mes parents, et, dame! je n'ai pas pu résister (*avec rage*) au plaisir de lui parler.... d'une.... liaison, ça a tout gâté.... Sur quoi nous sommes rentrés, sur quoi il a fait un méchant geste, sur quoi j'ai pleuré, sur quoi il a cédé un petit rasa du Japon auquel je tenais beaucoup, sur quoi nous nous sommes séparés.... à l'amiable, en attendant mieux.

J'ai tout conté à ma mère.... Et voilà ce qu'elle me répond: (*De la patience! des concessions!*"—Des concessions, moi! Jamais.

Certes je n'ennuie dans petite existence solitaire, je m'ennuie à mourir! Seulement, j'ose espérer que monsieur mon mari s'y ennuie.... encore plus! Et ça me console un peu.

Nous dînons et déjeunons ensemble, à cause des domestiques, mais c'est tout, et nos relations se bornent à ceci:—"Oserais-je vous demander le sel?"—"Puis-je vous offrir du fourro?"—"Un morceau de sucre?"—Et tout cela.... avec une politesse, ah! une politesse!... Mon Dieu! que c'est donc grossier d'être si poli que cela!

Après le déjeuner, il sort.... Oh! pas longtemps!.... Il ne cherche point à exciter ma jalousie.... Puis, il rentre et s'installe tranquillement chez lui.... De toute évidence, il attend la soumission des tribus révoltées.—Les tribus, c'est moi.—Il attendra longtemps, car jamais je ne... jamais, non!

Qu'il vienne, je verrai ce que j'aurai à faire: jusque là, rien! Le "*Statu quo*", comme dit mon oncle le conseiller municipal,—rien. Seulement, je n'ai osé ni sortir une minute, ni recevoir une visite. Si, pendant ce temps-là, mon mari se trouvait précisément frappé de repentir, ne faut-il pas qu'il puisse sans retard se précipiter à mes pieds! Cela peut se produire n'importe quand, on ne sait pas!

Aussi, tous les matins, je me lève de bonne heure, je me frise, je m'enjolive de mon mieux et je m'installe ici, sur mon petit canapé, en tenue de pardon. Au moindre bruit que j'entends, je prends un air digne, pas trop farouche, je sourie un peu. Je sourie pour marquer le dédain, tandis que mon regard, légèrement attendri, laisse espérer bien des choses de ma mansuétude.....

(*On entend un bruit de porte à droite.*) Oh! on dirait qu'il vient.... Vite, mon jeu de physionomie. (*Elle prend le petit miroir et minaude avec un peu d'exagération, reproduisant les expressions dont elle vient de parler.*) Non, il ne vient pas! (*Reçoitant.*) Comment!.... il sort!.... Tiens!.... ce n'est pas son heure. Ah! mais est-ce qu'il va prendre l'habitude de sortir quand il veut, à présent? Alors, je vais rester là éternellement à l'attendre avec mon sourire de dédain et mon regard attendri?

(*Elle se lève, furieuse.*) Ah! non!.... je vais sortir aussi, moi! (*Elle prend un manteau.*) Cependant, je pense qu'il revient toute de suite! S'il était qu'un instant, dehors? Quand!? il est peut-être allé chercher quelque cadeau pour moi, afin de faciliter sa rentrée en grâce.... Voilà qu'il serait tout à fait galant!....

(*Le manteau reposé, elle reprend le miroir.*) On pourrait mieux attendre le regard davantage; là, comme cela, c'est fort bien!

(*Comme soulagée.*) Ah! ma foi! je suis enchantée de ce rapprochement. Je puis bien en convenir, puisque je suis seule. C'est très long de monologuer toute une journée, et, décidément, je préfère la contradiction au silence. Il a une conversation très amusante, mon mari; il

A 47 COMPAGNIES DE CHEMINS DE FER.
Vie Bidel
Théophile-Bramlindias.... Latempête, pêcheur fumiste de son état, et chercheur de son métier, est un électeur du quartier des Epinettes. Au fond, c'est bien le meilleur des hommes, mais cela ne l'empêche pas de comparaître devant la justice de son pays.
Il est inculpé d'ivresse manifeste et de violences sur la personne d'un sieur Boutemichel (Anacharsis-Nicéphore), lequel réclame une sévère condamnation et de copieux dommages-intérêts en réparation du préjudice à lui causé.
Latempête, par une de ces fantaisies qui germent spontanément dans un cerveau de poobard, a rendu à la liberté qu'ils n'ont jamais connue un certain nombre de petits quadrupèdes que le plaignant Boutemichel colportait à Batignolles.
Au rappel de l'affaire, Théodule, souriant, prend place au banc des prévenus. Il répond avec bonne humeur aux questions d'usage.
M. LE PRÉSIDENT.—Vous n'ignorez pas les motifs de votre présence sur ces bancs!
LE PRÉVENU.—Dame, j'ai lu le papier. On n'est pas né d'hier.
M. LE PRÉSIDENT.—Nous allons entendre le plaignant.
Le plaignant s'approche de la barre. Il déclare s'appeler Boutemichel, Anacharsis-Nicéphore, cinquante-trois ans.
M. LE PRÉSIDENT.—Votre profession!
LE PLAIGNANT.—Au jour d'aujourd'hui, j'fais la rate, mon président.
M. LE PRÉSIDENT.—Vous êtes coiffeur alors!
LE PLAIGNANT.—Pardon, mon président, puisque je vous dis que j'fais la raie. J'fais la rate et j'fais aussi le merlan. Faut vous dire que j'fais de même la volaille avec ma femme et ma belle-sœur, suivant l'arrivage de la saison.... Ça varie. Y a des époques quesque j'fais le lapin, comme le jour du coup de l'attentat, pendant que ma femme fait l'oie et que sa sœur fait la dinde.
M. LE PRÉSIDENT.—Que reprochez-vous au sieur Latempête!
LE PLAIGNANT.—J'vas vous dire, mon président. Vendredi.... à moins que ça ne soye mercredi.... Après tout, c'était peut-être bien jeudi.... ou lundi.... Enfin, n'importe, ce jour-là, et pas un autre, j'pousse ma voiture, sur laquelle se prélassaient en liberté, dans une cage en bois, dix-sept lapins au moins de tout âge, de tout sexe et de toute condition, et je crials (*Le plaignant chante*): "La.. a.....a..... plus! La..... a.....a..... plus!"
M. LE PRÉSIDENT.—Vous n'êtes pas sur la voie publique.
LE PLAIGNANT.—C'est pour la véridicité de l'anecdote, mon président. Alors, v'là monsieur qu'était pas mal ému, qui vient me taper sur l'épaule: "Chouette! qu'il fait, v'là Bidel! Bonjour Bidel. Comment qu'qa-t'en va, Bidel?" Comme j'sais, par mon expérience de tous les lundis, quand on est bu, on est ostiné, j'y réponds: "Ça houlotte; ça houlotte. Merci bien. Et de vot' part?" Faire Pâques! Ça houlotte.... Ça houlotte!.... Ah! mais voilà.... ce n'est pas lui que j'aime et ça me serait bien égal.
(*Après un temps.*) C'est mon mari que j'aime!.... (*Gros soupir.*) Ah! et que j'aime!.... que j'aime bien, malgré tout!
D'abord, mon cousin le substitut, je le soupçonne d'être menteur. Le jour de mon mariage, il m'a dit: "Elvire!".... Je m'appelle Elvire.... "Elvire, j'en mourrai!".... oui, j'en mourrai!" Voilà huit mois de cela et il n'est pas mort du tout. Il est toujours substitut.... Tandis que mon mari a dit: "Elvire, je ne vivrai que pour vous rendre heureuse!".... Et c'est vrai; il ne vit que pour cela!.... Et sans ce malheureux Trocadéro!....
(*Six heures sonnent à la pendule.*) Six heures! Encore une journée de passée dans l'inaction. Toujours le "*statu quo*"! Le soir va venir, puis la nuit, et.... Ah! non! Tant pis! Je vais déclarer la guerre!
(*Elle se dirige résolument vers la porte de droite.*) D'abord, voyons ce qu'il fait.... (*Elle regarde à la serrure.*) Il ne fait rien.... Il est assis.... Il paraît occupé.... Il bâtille.... (*Bâillement.*) Ah!.... comme il bâille!.... Il s'ennuie, c'est bon signe.... Ah! il se lève.... Il ouvre une armoire.... Il y prend.... une boîte.... Oh! mon Dieu! mais.... c'est une boîte à pistolets.... longue.... et plate.... oui!—Attenter à ses jours, lui!.... Lui, à cause de moi! A cause de mon entêté sent stupide.... Mais je suis folle! je.....
(*Elle court çà et là, donnant les signes du plus violent désespoir, se bouche les oreilles; puis, calmée tout à coup.*) Comb. T. Dans de détonation; il aura réfléchi.—C'est égal, je n'ose pas regarder. (*Retournant à la serrure avec des mines de terreur comique.*) Voyons! courage! (*Ayant regardé, furieuse.*) Oh! il! l'horreur! c'était une boîte de cigares!.....
Monsieur fume! Tranquillement! Comme si de rien n'était! Etendu sur son petit divan.... Un petit meuble très gentil, comme celui ci. (*Elle montre la causeuse.*) Alors, nous allons renouer!.... à dîner:—"Le sel"—"Le beurre"—"Du sucre"..... Et puis après, rien!.... Eh bien! non, non! assez du "*statu quo*"!
(*Elle reprend sa glace et reproduit son jeu de physionomie.*) Ah! le sourire de dédain n'est plus de mise, maintenant.... L'eut attendri, toujours.... Et ne petit rire bon enfant, comme ça.... (*Elle rit.*) —"Vous êtes toujours fâché, dites, vilain boudeur!...."—Voilà qui me paraît bien.... Marchons! (*La main sur la poitrine.*) Ouf! le cœur me bat!.... N'importe! à l'assaut!
(*Elle frappe à droite et d'une voix très douce.*) Monsieur.... monsieur.... c'est.... c'est votre femme.... votre petite femme qui....
(*La porte s'ouvre: elle disparaît, et aussitôt on lui entend pousser un cri de joie indiquant qu'elle est dans les bras de son mari.*)

JULES DE MARTHOLD.

Toto apprend l'histoire de France.
—La Révolution française, s'écrie-t-il, fut l'œuvre des Ecossais.
—Comment! des Ecossais! demande le professeur stupéfait.
—Oui, monsieur, les sans culottes!

Les bizarreries de la langue française:
—Je viens d'acheter du linge damassé.
—Vous avez donc de l'argent d'amassé!
—Damné! assez!

A la foire au pain d'épices. Bonnement sur les tréteaux d'une arène athlétique.
Le patron beugle dans son porte voix:
—Entrez, mesdames et messieurs, on va commencer, on commence! C'est ici la vraie lutte pour la vie....
—Beugneur, interrompit le pitre; il me semble que c'est plutôt l'ariste pour la lutte.
Un rasoir raconte ses débuts, toujours pénibles, souvent douloureux:
—Moi, interrompit quelqu'un, j'ai eu des commencements bien plus fâcheux.
—Vraiment!
—Mon Dieu, oui: mon père est mort au mp donnant le jour!

BULLETIN FINANCIER.
Samedi, 9 mai 1891.

COMPTOIR D'ESCOMPTE (CLEARING-HOUSE) DE LA NOUVELLE ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine:		
Balances	$1,527,507 00	$122,745 00
Mouvement précédent, même semaine dernière	1,944,576 00	208,604 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

Monnaies.—Souverains Victoria, $4 80@4 90; 20 marcs, $4 60@4 70; 20-francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20-pesos, mexicains, $15 40@15 60; or métallé américain, 90@95c; or léger américain, 87@90c.; dollars mexicains, 75½@76½; sols péruviens, 76½@76½; pesos chiliens, 75½@76½; argent suisse américain, 80@90c. par cent; 5-francs, 85@95c.; argent anglais, par £, $4 60@4 80; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 90; billets de la Banque de France, 18¾@19¼; reichsmarks, billets, 23@24.

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans.—L'argent continue en demande modérée et facile.

Papier exceptionnel	—28
Bon ordinaire	—28
Prêts sur garanties collatérales	5@6
Time du de	5@7
Papier hypothécaire	—28

New-York.—Taux de l'argent 3 0[0.
Londres.—Taux de la Banque d'Angleterre 3½ 0[0; consols 95 3[16 à 95 7[16; U. S. 4's 122½.
Paris.—Rentes 85.30.
Argent en lingots (par on) — Londres 44d; New York 99; Nile-Orléans 98.

CHANGE.

REICHMARKS—94¾
Le STERLING est inactif.

Commercial (60 jours)	483½
Traites à banques (60 jours)	486

Les FRANCS sont inactifs.

France de commerce (60 jours)	5.22½
Traites de banques (60 jours)	5.21¾

LE CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est inactif.

Traites de commerce 35c. de prime.	
Traites de banques pair $1 prime.	

Les banques tirent des chèques $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Avant l'appel de 11 A. M.

25 actions CC Slaughterhouse Co	58½
25 actions CC Slaughterhouse Co	58½
50 actions CC Slaughterhouse Co	58½

Appel de 11 A. M.

100 actions N O Brewing As	131½
Entre les appels de 11 A. M. et de 1 P. M.	
25 actions CC Slaughterhouse Co	58½
25 actions CC Slaughterhouse Co	58½
10 actions CC Slaughterhouse Co	58½
30 actions Crescent City RR Co	90
25 actions CC Slaughterhouse Co	58½
$2,000 Louisiana 4's	88¾
$1,500 Louisiana 4's	88¾
10 actions CC Slaughterhouse Co	58½
25 actions Mut. Loan and Building Co	25
50 actions CC Slaughterhouse Co (S. 30)	58
70 actions Crescent City RR Co. (S 90 and 4 per cent)	89½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur par action	Offert pour de
American National	100	111½
Bank of Commerce	10	15½
Canal & Banking Co	100	108
Citizens'	100	70
Germania National	100	230
Germania Savings	100	....
Germania Trust	100	200
Louisiana National	100	250
Metropolitan	100	....
Mutual National	100	121
N. O. National	100	....
People's	50	....
Southern National	100	....
State National	100	....
Union National	100	....
Traders'	10	10½
Whitney National	100	235
Compagnies d'assurance.		
Crescent Ins	100	67
Firemen's	50	49
Germania Ins. Co	100	130
Hibernia Ins	100	77
Home Ins	100	112½
Lafayette	50	70½
Merchants Mutual	100	58½
Mechanics' and Traders	100	....
New Orleans Ins. Ass	50	29½
New Orleans Ins. Co	100	85
Sun Mutual Ins	100	138
Southern Ins. Co	100	....
Teutonia	100	140
Chemins de fer urbains.		
Carrollton	100	112¾
Crescent	100	103½
Canal and Claiborne	40	....
New Orleans City	100	123½
Orleans	50	....
St-Charles Street	50	85
Actions diverses.		
Belt Slaughterhouse	50	58½
Imp. Banded Warehouse	100	....
Jefferson City Gas Light Co	100	....
Consumers' Ice Co	100	....
Louisiana Ice Man. Co	100	.95
Metairie Cem. Ass	100	....
N. O. Gas Light Co	100	98
N. O. Waterworks Co	100	85
N. O. Brewing Ass	100	131½
N. O. Cotton Storage Co	100	....
French Opera Association	250	....
Sugar Shed Co	60	....
Louisiana Electric Light Co	100	....
Standard Gramo & Chem. Co	100	....
Standard Fireless Eng. Co	10	....
Graham P. S. Co	10	....
Revolta Gravel	100	....
Jockey Club	100	....
Varieté Theatre	....	....
Comb. T. Stand	....	....
M. L. & D. As	....	....
Takamino Ferment Co	15	20
Bons d'Etat.		
Louisiana 4's	89⅞	91
Louisiana 3's	....	....
Bons de ville.		
Premiums	155½	156
Premium drawn number	....	....
Privileges on Premiums	....	....
Consolidated 6's	....	....
Consolidated 6's, Crescman	102	....
Extended C's, Consol	....	....
Extended C's, Consol, Crescman	107½	....
Extended C's	....	....
Extended C's, B. R.	....	....
Extended C's, Waterworks	....	....
Extended 6's, Park	....	....
City 6 per cent certificates	....	103
Consolidated coupons	....	....
City 5's	102	103½
City 7's, old	....	....
City 7's, new	....	....
City 7's, gold	....	....
Houston Funding	....	....
Houston Reg. Com	....	....
Bons divers.		
United States 4's	119	....
Canal and Claib. St. R. R. mort	....	....
Jackson R. R. 2d mort. coup	....	....
Jackson R. R. 2d mort. debt	....	....
Cotton Exchange Stock	100	220
Produce Exchange Stock	....	....
Board of Trade Stock	....	....
Mech., Dealers and Lumb. Ex	42	60
Sugar Exchange	....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's	120½	123
Morgan's L. and T. R. R. 6's	111	114
New Orleans Gas bonds	....	....
Tex. & Pacific R.R. 1st gold mort.	60	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort.	30	....
St Charles Hotel Co. mort	....	....
Crescent City RR. 1st (1897)	....	....
Crescent City RR. now	....	....
N. O. City Railroad Co. mort	120	....
Carrollton RR. Co. mort. (1892)	....	....
Carrollton RR. Co. mort (1902)	....	....
N. O. Brewing Association bonds	107½	108½
N. O. Waterworks Co. 1st mort	....	....
Louisiana Ice Man. Co. 1st mort	....	....
Louisiana Ice Man. Co. 2d mort	....	....
Louisiana Ice Man. Co. 3d mort	....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort	....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort	....	....
Levee S. Cotton Press mort	....	....
Elyton Land Company bonds	....	99
Cotton Exchange 1st mort	104	107
Certificats et Warrants.		
State Warrants, ordinary, 1884	62	....
State Warrants, ordinary, 1885	27	....
State Warrants, ordinary 1886	27	35
State Warrants, ordinary, 1887	....	....
State Warrants, ordinary, 1888	75	82
Police certificates	50	75
School certificates	....	30
City scrip, old	90	....
City scrip, new	90	....
Jan. int. cert. on State coupons	15	20
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880	....	....
Unpaid State coupons No 12	8	....
Unpaid State coup. prior to No 12	15	....
State school warrants	20	30
Unlisted Securities.		
Rescue	5 .65	.73

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

VENTE SUR PLACE.

Le Coton, Brachage à rapports aujourd'hui des ventes de 1,900 balles et 100 à arriver.
Le marché est stable.
Les cotons tachés sont de ¼ à ⅝c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	6 1[16 nom	6 1[16 nom
Ordinary	6½	6¾
Good Ordinary	7 1[16	7 1[16
Low Middling	7⅞	7⅞
Middling	8⅜	8⅜
Good Middling	9 7[16	9 7[16
Middling Fair	10½ nom	10½ nom
Fair	11⅝	11⅝

VENTES

A pelne stables.

Janvier	8,66 à 8,68	février	— à —
mars	— à —	avril	— à —
mai	8,17 à 8,20	juin	8,28 à —
juillet	8,30 à 8,40	août	8,44 à 8,46
septembre	8,40 à 8,50	octobre	8,57 à 8,58
novembre	8,59 à 8,60	décembre	8,60 à 8,61

Les ventes connues sont 7,800 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté: Galveston 8[16; à Mobile 8[16; à Savannah 8 3[16; à Charleston — à —; à Wilmington 8⅜; à Norfolk 8½; à Baltimore 8⅞; à Boston 8 13[16; à Philadelphie 8¾; à Memphis 8 7[16; à Augusta 8¾ à 8¾.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme et stable.
Cotes: Middling Gulf 9⅜.

FUTURS.

Inactifs.

Janvier	9,12 à 9,13	février	9,19 à 9,20
mars	9,26 à 9,27	avril	— à —
mai	9,66 à 9,69	juin	9,73 à 9,74
juillet	9,83 à 9,84	août	9,93 à 9,94
septembre	9,95 à 9,96	octobre	9,99 à 9,00
novembre	9,00 à 9,01	décembre	9,09 à 9,07.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nile-Orléans depuis le 1er septembre, 1,980 520 balles, même temps l'année dernière, 1,921,205 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 6,608,319 balles; même temps l'année dernière, 5,709,024 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,781,095 balles; même temps l'année dernière, 1,750,415 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 5,320,047 balles; même temps l'année dernière, 4,001,208 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 178,237 balles; même temps l'année dernière, 73,847 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 438,314 balles; même temps, l'année dernière, 239,397 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Stable.
Cotes—4 13[16 pour le Middling Américain.

FUTURS.

Calmes et stables.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Calme et stable.
Cotes—67 c. fr. pour le Bon Ordinaire (sur place), 59 c. fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 54 fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Fermes.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

Ventes 40 boucauts de sucre, 100 barils de sucre et 5,211 barils de mélasse.
Recettes — boucauts de sucre, — barils de sucre et — barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Stable.

Choice	Nominal
Strictly prime	—
Prime	—
Fully Fair	4½
Good fair	3⅞
Fair	3⅝
Good common	3½
Common	2¾ à 3
Inferior	2¾

CENTRIFUGAL—Stable.

Plantation granulated	—
Off granulated	—
Choice white	4⅜
Off whites	—
Gray off white	—
Fancy yellow	—
Choice yellow	4⅜
Prime yellow, new	4⅜ à 4½
Off yellow	—
Seconds	3 à 4⅛

MELASSE—Open kettle—Fermenting.

Fancy	—
Choice	—
Strictly prime	—
Good prime	23 à 25
Prime	23 à 25
Good fair	—
Fair	—
Good common	—
Common	—
Inferior	—

CENTRIFUGAL—Stable.

Fancy	—
Choice	—
Strictly prime	—
Good prime	20
Prime	20
Good fair	14 à 15
Fair	14 à 15
Good common	12 à 12
Common	8 à 9
Inferior	6 à 7

RIZ.

(Au Board of Trade.)

Ventes—Sacs riz brut — barils riz écalé nouveau 366.
Recettes — Sacs riz brut 218, barils riz écalé

RIZ ÉCALÉ—Calme mais ferme.

Head	5½ à 6
Prime	5⅜ à 5¾
Good	5¼ à 5⅜
Fair	5 à 5¼
Ordinary	4⅝ à 4⅞
Common	4 à 4¼
No 2	2 5[16 à 2⅜

RIZ BRUT—Calme mais ferme.
Cotes du riz brut: $3 00 à 5 00.
RIZ POLI—$20 00 à 22 00.
SON—$17 00 à 18 00.

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Stable.
Patents 5 40 à $5 50, extra fancy $5 15 à 5 20, fancy $— à 4 90, choix $— à 4 50 le baril.
FARINE DE MAIS—$— à 3 35.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 65 à 5 75 le baril, extra fancy $5 40 à 5 50, fancy $5 10 à 5 20, Minnesota flour, bakers $5 50 à —, S raights $6 00 à patents $6 15 à 6 25.
FARINE DE MAIS—$3 50 à 3 55.
CREAM MEAL—Choice $3 90 à —.
GRUTS—$4 05 à —.
H MINT—$— à 4 25 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$5 00 à —.
OAT MEAL—$— à 7 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — On cote 53 à 54 pour le blanc, 78 à 79 pour le mêlé et — à 79 pour le jaune.
AVOINE — Red Rust Proof Oats — à —; No 2 de l'Ouest 64 à — No 1 — à 65.
SON—$1 12½ à 1 20.
FOIN—Prime $19 00 à 20 00, Choice $21 00 à 22 00; Fancy nominal.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros.
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$12 50 à —.
VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules 5¾ à —; short rib sides 6¾ à —; long clear sides 6¾ à —; short clear sides 6¾ à 6⅞.
BACON—Epaules 6¾ à —; short rib sides 7½ à —; long clear sides 7⅜ à 7½; short clear sides 7⅝ à —.
GRAISSE—En tierçons, refined, 6¾ à —; leaf 7½ à —.
JAMBON—10¾ à 11½.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros les prix des détaillants vont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—Jambon—Pork, bible—Prime mess $— à 12 00; pig — à 12 00; extra prime $10 50 à —; family pork $— à 12 00.
Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 6¾ à 7c.; Boston cut shoulders — à 7c.; picnic hams 7¼ à 7½c; breakfast bacon 9½ à 10c; hams 10¼ à 10½c.
Lard—Extra plate $11 00 à 11 50 le baril; Fulton Market $14 50 à 15 00; plate $10 50 à 11 00; extra mess $10 50 à 11 00, demi baril—extra plate $6 75 à 7 00; demi baril—plate $6 00 à 6 25; extra mess $5 50 à 6 00; New York Fulton Market $7 50 à 8 00.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

Stable.
Cotes—Maïs—Prime 53 à 54c. le boisseau; Mêlé 52 à 53c.; Coin blanc 52 à 53c.; Coin jaune 52 à 53c.; Coin mêlé 52 à 53c.; Coin Brachage 52 à 53c.; Coin Brachage jaune 52 à 53c.; Coin Brachage mêlé 52 à 53c.; Coin Brachage blanc